

A l'occasion de la publication d'un journal sur le chantier de la plage publique des Eaux-Vives, *Le Courrier* a découvert le lieu à l'état brut et en avant-première

# Et la plage jaillit du Léman



ERIC LECOULTRE  
PHOTOS: J.-P. DI SILVESTRO

**Travaux** ► Sur le quai Gustave-Ador, à la hauteur de Baby-Plage, difficile de passer à côté sans le remarquer. Ici, la rade genevoise change de forme pour satisfaire à l'avenir les besoins des adeptes de nage et de bronzette. Depuis un an, l'imposant et inédit chantier de la plage publique des Eaux-Vives avance et se fraye un chemin au cœur des eaux du lac Léman. A l'occasion de la première publication d'un journal relatant la progression des travaux (lire ci-contre), les entreprises chargées du projet nous font découvrir la future plage en avant-première.

Pour l'heure, 400 mètres de nouvelle rive existent déjà, à l'état brut, sous la forme d'une bande de terre et de pierres. Le fin gravier qui formera la plage n'a pas encore été installé. Côté Coligny, le lac a été vidé sur un large périmètre, laissant apparaître le sable et les algues du fond du Léman. Ce vide sera prochainement comblé par des remblais. A terme, du gazon et des arbres y seront plantés pour accueillir les baigneurs. Une ouverture partielle du site est prévue à l'été 2019. Les aménagements de confort (sanitaires, buvettes) seront achevés une année plus tard.

## Le vent repousse le bruit

Sur place, les premières impressions sont plutôt bonnes. La taille de la plage paraît satisfaisante, même si, avec l'affluence attendue dès son ouverture, on pourrait rapidement s'y sentir à l'étroit.



## LE JOURNAL D'UN CHANTIER HORS DU COMMUN

Sobrement intitulé *La plage* et publié pour la première fois le 19 juin, un journal va retracer toutes les étapes du chantier de la plage publique des Eaux-Vives. Tiré à 3000 exemplaires et gratuit, il devrait sortir tous les quatre mois<sup>1</sup>. «Nous trouvons important de documenter ces travaux qui ont une dimension historique pour Genève», indique Yves Bach, directeur du bureau d'ingénieurs civils EDMS. Pour le rédacteur Jacques Perret, cette publication a pour objectif de montrer la progression du chantier. Pour ce faire, le journal fait la part belle aux images. Deux photographes ont été mandatés, l'un pour capter

les ouvriers dans leurs œuvres, l'autre pour retranscrire l'ambiance. Un portrait sera chaque fois consacré à l'un des contre-maîtres. Dans ce premier numéro, un article est consacré aux pilotes préhistoriques (entre 1063 et 850 av. J.-C.) déterrés sur le site. Par ailleurs, l'Etat organise des visites du chantier le 3 juillet et le 7 août. Les inscriptions sont possibles sur son site internet. **ELE**

<sup>1</sup>Plusieurs exemplaires seront distribués dans des bistrotis genevois. Les personnes intéressées peuvent se rendre sur le site du chantier pour obtenir un numéro ou écrire à l'adresse [journal@plagedeseauxvives.ch](mailto:journal@plagedeseauxvives.ch)

A quelques dizaines de mètres de la circulation, en fin d'après-midi, le calme règne de façon surprenante. Le vent qui souffle en direction de la rive repousse le bruit des voitures. Seules les vagues se font entendre, alors que la vue sur le parc La Grange et ses grands arbres est appréciable.

Pour les entreprises mandatées pour la construction, le défi est énorme. «C'est un chantier très particulier de par son ampleur. Pour tous les partenaires, c'est assez nouveau. Cela implique une collaboration entre tous les métiers qui est très intéressante», explique Yves Bach, membre de la direction du bureau d'ingénieurs civils EDMS. «Les travaux lacustres demandent énormément d'organisation et de coordination. Tout est très mécanisé et il y a peu d'ouvriers par rapport à la taille du chantier», ajoute Marco Rampini, de l'atelier d'architectes Descombes Rampini.

Pour l'heure, les mandataires ne déplorent pas de mauvaise surprise.

«La météo a jusqu'à maintenant été plutôt clémente, précise M. Rampini. L'hiver a été doux. Nous nous attendions à un arrêt d'au moins un mois, mais il n'a été que de deux semaines.» Les premières étapes du chantier ont surtout consisté en une pose de 2,5 kilomètres de palplanches, de longues plaques de métal ondulées qui s'enfoncent profondément dans le sol pour créer un bassin étanche et permettre ensuite à l'eau d'être vidée. Étonnement, il n'a fallu qu'une semaine et deux puissantes pompes pour assécher la large parcelle qui formera la partie engazonnée.

## Un projet vieux de dix ans

Durant les prochains mois, les ouvriers termineront la construction de la digue nord, à l'extrémité du port de la Nautique. En protégeant le reste du chantier des vagues, elle permettra notamment l'extension des infrastructures portuaires actuelles et la création d'un nouveau port public de 226 places.

Progressivement, la plage des Eaux-Vives se rapproche du bout du tunnel. Présenté en 2008 par le vert Robert Cramer, alors conseiller d'Etat, le projet a subi un coup d'arrêt à la suite d'un recours du WWF en 2010. Légèrement modifié, il a été repris en 2015 avec le crédit de 61 millions de francs déjà voté à l'époque. Plus récemment, l'Etat a envisagé réduire certaines infrastructures, comme les toilettes, afin de tenir le budget, avant que le Grand Conseil ne lui octroie une rallonge de 6 millions en avril dernier. Le projet initial sera donc réalisé. **I**